

6 - GRACE DU REPENTIR ET PARDON

POEME,

Je garde secrète la
blessure de mon cœur
Peu importe la blessure
de mon cœur.
Elle finira par se
cicatriser.
J'ai pitié de ceux qui jour
et nuit
Portent dans leur âme la
souillure du péché.
Et ce n'est pas tout; il y
a encore la foule
De ceux qui pleurent
dans la nuit loin de toi.

Et combien d'autres qui
ont renié l'Evangile.
Comment me résigner à
cette amère réalité?
Mon frère, je ne te parle
pas de cette blessure
Par crainte de jeter le
trouble dans ton cœur.
Je t'aime d'un amour
débordant.
Ma tristesse n'est rien
autre qu'une joie
silencieuse

*(Un soir de solitude pour
mon âme, un jour du mois
de mars 1951*

J.M.T. MARCEL, C.S.S.R)

SAINTE FAUSTINE, Petit Journal [362]

*Jésus: "Sache que les fautes que tu commets envers
Lui [ton directeur spirituel] blessent mon cœur; surtout
garde-toi d'être indépendante, que chacun des plus petits
détails porte le cachet de l'obéissance".* (Faustine ☺ J'ai
demandé pardon à Jésus pour ces fautes, le cœur humilié et
anéanti; j'ai également demandé pardon à mon père spirituel
et j'ai pris la résolution de ne rien faire plutôt que de faire
beaucoup et mal. Ô bon Jésus, je Te remercie pour cette
grande grâce de me faire comprendre ce que je suis de moi-
même – misère et péché, rien de plus; par moi-même, je ne
puis qu'une chose, c'est t'offenser, ô mon Dieu, car la misère
ne peut rien faire d'autre par elle-même que T'offenser, ô
Bonté infinie.

LETTRE A NGHI, 3 MAI 1949

A mon cher Nghi, en Jésus,
Nghi! As-tu recouvré la paix? Je te livre ici quelques vers qui ont jailli dans mon esprit après la lecture de ta lettre. Je les mets par écrit pour que tu les lises (Traduction libre).

Petit frère, pourquoi es-tu toujours triste?

N'est-ce pas que tu crains sans cesse le péché.

Parce que tu en as commis autrefois par inadvertance

Et que ce souvenir te plonge dans la tristesse?

Assez, petit frère, ne pleure pas davantage.

Tache de rire pour Dieu qui aime te voir joyeux.

Tes péchés commis contre lui dans le passé,
Oublie-les, ne t'en préoccupe pas davantage.

Le Dieu d'amour connaît ta faiblesse,

Il sait que tu es poussière et néant,

Il sait aussi que tu es un homme pécheur.

Comment pourrait-il t'abandonner, ne pas t'aimer?

Assez, petit frère, il ne faut pas te troubler.

Tu t'es repenti d'un cœur sincère,

Avec humilité, tu t'es reconnu pécheur,

Alors pour quelle raison t'inquiéter encore?

Rassure-toi, petit frère, sois sans crainte.

Dieu qui t'aime jamais ne t'abandonnera.

Malgré la douleur de te croire coupable,

D'un cœur paisible, dis à Jésus: "Jésus je t'aime."

STE THERESE, Histoire d'une âme. 4

Le père, ayant appris qu'il se trouve sur le chemin de son fils une pierre dangereuse, prend les devants et la retire sans être vu de personne. Certainement ce fils, objet de sa prévoyante tendresse, ne sachant pas le malheur dont il est préservé par la main paternelle, ne lui témoignera aucune reconnaissance, et l'aimera moins que s'il l'eût guéri d'une blessure mortelle. Mais, s'il vient à tout connaître, ne l'aimera-t-il pas davantage ? Eh bien, c'est moi qui suis cet enfant, objet de l'amour prévoyant d'un Père « qui n'a pas envoyé son Verbe pour racheter les justes, mais les pécheurs¹ ». Il veut que je l'aime, parce qu'il m'a remis, non pas beaucoup, mais tout. Sans attendre que je l'aime beaucoup, comme sainte Madeleine, il m'a fait savoir comment il m'avait aimée d'un amour d'ineffable prévoyance, afin que maintenant je l'aime à la folie !

J'ai entendu dire bien des fois, pendant les retraites et ailleurs, qu'il ne s'était pas rencontré une âme pure aimant plus qu'une âme repentante. Ah ! Que je voudrais faire mentir cette parole !

AUTOBIOGRAPHIE 870

Mon Père, comme vous le savez, deux mois après avoir conduit ma petite sœur Anne Marie Tê à Hanoi pour lui permettre d'étudier, il y eut mésentente dans la famille... Au lieu de garder, dans cette affaire, une attitude neutre entre mon père et ma mère, comme j'aurais dû le faire, il est arrivé, je ne sais trop comment, que j'ai pris franchement le parti de ma mère, pour en arriver ensuite à chasser mon père en dehors de la famille. Hélas! J'ai posé un acte que moi-même, encore aujourd'hui, je considère comme un geste d'une ingratitude inouïe... Par contre, c'est précisément grâce à ce geste que j'ai pu remporter une victoire que personne ne soupçonnait. Oh! Sans l'aide puissante de la grâce divine et les conseils prudents des supérieurs, ma décision aurait pu avoir des conséquences tout à fait désespérées. Personnellement, je n'avais pas encore fini de pleurer sur les souffrances de ma famille, que l'affection

¹ Marc 2,17

pour mon père me fit de nouveau verser d'abondantes larmes, qui n'ont cessé que le jour où j'ai pu voir ma famille réunie. Ah! Qu'il est sage le bon Dieu, qu'il est bon et puissant! Il m'a enveloppé dans un rideau de honte: car peut-il y avoir plus grande honte pour un enfant qui aime son père de tout son cœur que d'avoir osé déclarer que cet homme n'est plus son père- le renier...Cependant, derrière ce rideau de honte, Dieu a discrètement changé ces événements fâcheux en douceur et en joie profonde.

PAROLE DE DIEU

LUC 22, 54-62

L'ayant saisi, ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. Comme ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et faisaient cercle autour, Pierre s'assit au milieu d'eux. Une servante, le voyant assis près de la flambée, fixa les yeux sur lui et dit : « Celui-là aussi était avec lui ! » Mais il nia, disant : « Femme, je ne le connais pas. » Peu après, un autre, le voyant, dit : « Toi aussi, tu en es ! » Mais Pierre dit : « Homme, je n'en suis pas. » Une heure environ s'était écoulée, quand un autre insistait, disant : « Pour sûr, celui-là aussi était avec lui. D'ailleurs, il est Galiléen. » Pierre répondit : « Homme, je ne sais pas ce que tu dis. » Aussitôt, alors qu'il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se souvint alors de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant qu'un coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

#pouravancer

Que nous apprennent ces textes de la Miséricorde de Dieu? Comment sommes nous édifiés par la confiance de Van, de Sainte Thérèse ou de Sainte Faustine? Comment expriment-ils leur confiance? Sont-ils vraiment plus forts que nous ? Pourquoi ?

Nous pouvons ouvrir notre cœur au Seigneur pour lui dire notre repentir et recevoir son pardon. Sommes-nous prêts à le faire avec les membres de notre famille? Nos amis ? Notre entourage ?

Ayant expérimenté la bonté d dieu dans le sacrement de réconciliation, sommes nous prêtes à accueillir le repentir de nos proches ... avant qu'il s ne l'envisagent eux même ou n'osent l'exprimer?